

La Falsification.

Il y avait une fois quatre mouches qui avaient bien faim.

La première avisa une saucisse d'apparence fort appétissante et s'en régala à plaisir : mais bientôt elle mourut d'une inflammation intestinale, car la saucisse devait sa belle couleur à une forte dose d'aniline.

La deuxième mouche déjeuna de farine blanche et succomba de même, son petit estomac s'étant cruellement contracté, à cause de l'alun dont la farine est additionnée.

La troisième aspirait avec délices le contenu d'un pot au lait quand de violentes convulsions tordirent son corps fragile et bientôt elle périt, victime de la chaux dont on avait blanchi l'eau du lait.

La mouche survivante se dit alors : " Plus la mort sera rapide plus tôt j'aurai cessé de souffrir. "

Et elle se posa délibérément sur une feuille de papier humecté sur laquelle se lisaient les mots : " mort aux mouches " appliquant sa trompe sur le papier empoisonné, elle ne pensa plus qu'à faire un bon repas avant de mourir. Mais à chaque gorgée elle sentait renaitre en elle le bien-être et la vie, et la mort ne vint point.

Le poison était lui-même falsifié !

— *Le Pionnier*

Que d'esprits chicaniers et mal faits ressemblent à ce chevalier de Navarre qui avait pris pour devise : *Que si, que non* ; pour signifier que, si vous dites d'une manière, je dirai d'une autre. (Père Saint-Jure.)

Une dame parlant d'un auteur impie disait à Montesquieu : " Dieu a le un bien sot ennemi ! — Eh ! sans doute, lui répondit l'éminent écrivain, mais Madame ignore-t-elle que Dieu ne pent en avoir d'autres ? "